



AFRIQUE/MOZAMBIQUE - Services sanitaires et instruction, instruments pour combattre la pauvreté et l'abandon dans la zone de Beira

Beira (Agence Fides) – Au Mozambique, les situations d'urgence et les conflits se poursuivent après que le parti milicien d'opposition Resistencia Nacional Mozambiqueña (Renamo) ait décidé de mettre un terme à l'accord de paix avec le Front de libération du Mozambique (Frelimo) aux affaires. Afin de venir en aide aux différentes difficultés rencontrées par la population, l'Archidiocèse de Beira a accueilli depuis longtemps le projet ESMABAMA, lancé par le Père Ottorino Poletto, missionnaire combonien qui, depuis 1995, offre des services dans le domaine de l'instruction et de la santé aux populations de la zone, d'adaptant aux besoins d'une réalité caractérisée par la pauvreté, l'abandon et les carences de différentes natures (voir Fides 24/05/2012). ESMABAMA tire son nom de la mission d'Estaquina, Mangunde, Barada et Machanga, dans l'Archidiocèse de Beira. Dans le domaine éducatif, au sein des quatre missions, elle compte près de 7.000 élèves dont 1.700 internes qui vivent sur place en y étant nourris et logés. Les élèves sont suivis par 177 enseignants, qui, en grande partie, résident dans les environs des missions. En ce qui concerne le secteur sanitaire, les dispensaires et les centres maternels infantiles accueillent environ 60.000 personnes par an. En outre, le projet dispose d'un certain nombre de moyens de production agricole, seule source d'autofinancement des missions afin d'améliorer le caractère durable au plan économique et gestionnaire des services sanitaires et de l'instruction au travers d'une aide ad hoc garantissant la sécurité alimentaire aux malades et aux élèves. Le projet ESMABAMA est né des Accords de paix de 1992 en tant que réponse de l'Eglise catholique aux besoins urgents dans les domaines éducatif et sanitaire de la population. Il bénéficie à près de 300.000 personnes des districts de Buzi, Chibabava et Machanga, dans le sud de la province de Sofala et contribue de manière concrète à la reconstruction et à la réconciliation du pays. (AP) (Agence Fides 28/02/2014)